

Un pavé dans les classes

Le bulletin du
congrès de
l'ICEM – n°3
Jeudi 23
août 2023



PÉDAGOGIE FREINET : QUELLE COHÉRENCE ?

Un de mes fils conducteurs dans la vie, c'est la recherche de la cohérence. Cohérence entre mes pensées et mes actes, entre mes dires et mes faire. Cohérence entre mes émotions et mes postures. Cohérence entre mes réalités et mes rêves. C'est aussi ce que je cherche à percevoir autour de moi. A percevoir et à questionner. Chez nos femmes et nos hommes politiques, chez mes collègues et ici, au Congrès. Alors, de mon atelier d'hier sur le Texte libre, je retiens quelques interrogations :

Pourquoi - alors que dans la description de l'atelier dans le livret, il était mentionné « la dimension émancipatrice de la PF » et « nous tenterons de montrer comment le TL émancipe »

- alors que dans les questions que les participantes étaient invitées à écrire en début d'atelier afin « d'être le plus conforme à vos demandes » et que ma seule question était « Comment la pratique du Texte libre participe t-elle vraiment à l'émancipation de l'Enfant et de Tous les enfants ? »

Pourquoi donc le mot même n'a t-il jamais été prononcé ? L'idée jamais évoquée ? Et les questions des participantes n'ayant pas été lues...

Jeudi soir !

A 18h30, rendez-vous à côté de l'apéro des GD pour créer des affiches et investir des panneaux d'affichages libres de Nanterre avec les colleuses compulsives du GD49.

On se retrouve à la Ferme du Bonheur pour une rencontre à 20h avec des militant.es des quartiers populaires de Nanterre (voir n°2 du PdIC) suivie d'une soirée festive. **Food truck à partir de 19h30.**

Vendredi matin

Atelier radio dans le hall devant le stand de Questions de classe(s).

(suite de « Quelle cohérence »)

Pourquoi, alors qu'elles étaient trois devant nous à se présenter en début d'atelier, comme ayant travaillé ensemble sur un outil dénommé « LA clé », pourquoi disais-je, n'avons nous eu qu'une seule interlocutrice ? Les deux autres personnes étant même rabrouées quand leurs interventions -pourtant si courtes- étaient jugées malvenues. La pédagogie Freinet - et le thème de ce congrès a fortiori - ne nous interpelle t-elle pas sur nos capacités à témoigner d'une parole plurielle et du partage du pouvoir ?

Comment accepter de nous interroger sur nos postures dans la question des dominations, y compris au sein d'un petit atelier ? Si je suis homme, ne puis-je mesurer ma parole et laisser la place à l'expression des femmes ; sans avoir besoin d'être validé par les femmes présentes ? Si je suis femme, je ne suis pas obligée d'encourager la parole d'un homme par un « Ça va, on ne se sent pas dominées. » et je peux veiller à ne pas minimiser la portée de l'interpellation portée par le thème de ce congrès par un « de toute façon, il y a une Cellule de veille ». Pour construire une Ecole où il fait bon vivre pour toutes et tous, dans une société juste, nous sommes renvoyées chacun et chacune, à nos responsabilités individuelle et collective.

Nous étions 25 femmes et 3 hommes à participer à cet atelier. C'est pourquoi je parle, en toute légitimité, des participantES.

Pour moi, le masculin ne l'a jamais emporté sur le féminin.

Bernadette Bayada

MARCHE DES CONNAISSANCES

Comme le disait Célestin Freinet, notre père à tous et toutes, « tout le monde, qu'il soit un gland de chêne ou un âne assoiffé est capable de vendre ses connaissances sur notre marché intérieur ». Inscrivez-vous au marché des connaissances !

A vos agendas !

A Bazas (33) du lundi 23 au vendredi 27 octobre :

- Stage « Démarrer en pédagogie Freinet »
- Fédération de stages (JMag, JCoop, BTj, Créations, secteurs International, Français, Maths, Corps, Second Degré, ...)

le samedi 28 octobre : Assemblées Générales Extraordinaire et Ordinaire
du dimanche 29 au lundi 30 octobre : les Journées d'étude.

CONTRE LA HIERARCHIE, COOPERATIF, COLLECTIF ET EMANCIPATEUR !



Hier soir, après l'apéro des GD, nous nous sommes retrouvés·es nombreux·es pour échanger sur la loi Rilhac. Une motion a été écrite à la suite de ce débat. Cette motion n'est pas figée, n'hésitez pas à l'amender via le pad.

<https://semestriel.framapad.org/p/motion-d39actualite-congres-a2ua?lang=fr>

Nanterre le 25 août 2023

Proposition de motion d'actualité du congrès de l'ICEM-pédagogie Freinet

Nous pédagogues et éducatrices Freinet, sommes réunis en congrès à Nanterre ce 25 août 2023 pour œuvrer à l'émancipation et à la coopération dans nos classes, comme dans nos équipes. Nos échanges se sont axés sur la lutte contre toutes formes de domination. A ce titre, nous dénonçons l'application de la loi Rilhac qui introduit de fait un corps hiérarchique intermédiaire dans les écoles en donnant une autorité au directeur·ice sur toutes les personnes présentes dans l'école. Parallèlement, les évaluations d'écoles ont déjà débuté dans le but entre autres de limiter les libertés pédagogiques des enseignant·es. Comment construire des choix pédagogiques émancipateurs quand le directeur ou la directrice a le pouvoir de contrôler tout écart à la norme ?

Les injonctions dans le sens d'une pratique managériale se multiplient : injonctions pédagogiques, évaluations d'écoles, le Pacte, Marseille en grand, loi Rilhac... Du ministère jusqu'à l'école de formation des IEN, IPR et chefs d'établissements, des voix aussi s'élèvent contre cette politique du new public management.

La perte du sens de notre métier crée une souffrance au travail qui explique la pénurie d'enseignant·es (candidatures aux concours en baisse, démissions...)

Cette logique s'impose déjà dans tous les services publics : la santé, la poste, la fonction publique territoriale...

L'ICEM revendique un fonctionnement collectif, coopératif et émancipateur entre pairs dans les classes, dans l'École et invite toute la communauté éducative à promouvoir un débat citoyen autour d'un service public d'éducation.

L'ICEM invite toutes les organisations qui le souhaitent à cosigner cette motion.

QUESTIONNAIRE D'AUTO- CONSCIENTISATION POUR LA CLASSE

Suite aux échanges et réflexions sur la scénette "le rang en maternelle", 4 personnes d'un groupe ont souhaité élaborer un questionnaire d'auto-conscientisation de certaines postures. Nous sommes ici au congrès car nous sommes intéressées par la pédagogie Freinet. Pourtant nos postures et discours peuvent être contradictoires avec les valeurs que nous souhaitons défendre. L'objectif est de visibiliser ces postures.

1. As-tu déjà interdit à un garçon de faire pipi assis ?
2. As-tu déjà interdit à une fille de faire pipi debout ?
3. Les élèves doivent-ils te demander pour aller aux toilettes ?
4. As-tu déjà dit à un·e enfant : "ne pleure pas, tu n'es pas une fillette" ?
5. As-tu déjà demandé à un garçon de se ranger avec une fille ?
6. Est-ce que tu demandes à tes élèves de se donner la main ?
7. Est-ce que tu demandes à tes élèves de se ranger pour se déplacer dans l'école ?
8. Est-ce que tu as déjà dit à un·e élève : "ne mets pas tes pieds sur la table, tu n'es pas à la maison. ICI, il y a des règles, on ne fait pas n'importe quoi"
9. Est-ce que tu as déjà supprimé une activité prévue à ton emploi du temps en justifiant auprès des élèves : "Vous ne le méritez pas" ?
10. Est-ce que tu as déjà donné les tables de multiplication à recopier comme punition ?
11. Est-ce que tu as déjà été surpris par le métier des parents d'un·e de tes élèves ?
12. Est-ce que tu as déjà dit à un·e enfant "mais tu le fais exprès, là !" ?
13. Est-ce que tu as déjà dit à un·e élève "Tais-toi" ?
14. Est-ce que tu as déjà fermé la porte de ta classe pour que tes collègues ne sachent pas ce qui se passe ?
15. Est-ce que tu as déjà parlé d'un·e enfant à la 3ème personne alors qu'il est présent·e ?



Atelier creation(s) artistique(s) du GD87

Jeudi, 8h57, salle C206A...

Les participant·e·s entrent au fur et à mesure... 23, 24, 25...

Mes mains sont moites, mon coeur bat vite ; je regarde mes deux camarades, iels sont à peu près dans le même état...

9h00... Allez, on se lance, nous l'avons quand même bien préparé au sein de notre GD cet atelier ! C'est parti ! Une contrainte de support et une consigne plus tard, 25 freinétiques sont en action ! Iels agissent, travaillent, créent leur petite oeuvre individuelle. Puis on en parle : alors? Quels sont les verbes d'action en jeu dans la production plastique ? Dessiner, découper, plier, réfléchir, choisir, penser, agraffer... Que de vocabulaire de procédés techniques !

On repart en pratique : et si des productions individuelles, on en faisait des oeuvres collectives ? C'est parti ! Les freinétiques semblent adhérer et s'attellent à la tâche! Iels se mettent d'accord, discutent, s'éparpillent, rient, font des concessions, s'exclament devant ce qu'iels produisent !

Et de nouveau du vocabulaire, cette fois, celui de la coopération en action.

Et pendant qu'iels s'affairaient, nous prenions des notes ! Nous les avons en effet vu·es se regrouper, être silencieux·ses, puis discuter, le volume sonore augmente, le groupe partage les tâches selon un projet commun. Iels se regroupent, débattent de nouveau. Le débat qui suit est riche de questionnements et d'échanges pour adapter avec des enfants. "Merci pour votre atelier". "Merci de nous avoir regardé·es en action et nous faire un retour".

Jeudi, 10h13, salle C206A : ça y est, c'est fini... Déjà ?! Nos mains sont encore moites mais nos visages sont souriants.

C'était si chouette de pouvoir apporter un peu de notre Haute-Vienne au congrès ; de partager nos hésitations, nos travaux toujours en cours et nos expériences variées et variables en pédagogie Freinet !

Ben... Merci à vous!!!



EN QUOI LA PÉDAGOGIE FREINET LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ?

Freinet a articulé sa pédagogie autour de l'éducation du travail : le travail qui devient l'outil d'émancipation. Le secteur laboratoire de recherche coopérative de l'ICEM, avec les apports de Nicolas Go, montre dans les « éléments de théorisation de pédagogie Freinet » (éd. ICEM) à quel point la transformation des rapports de production des savoirs rend cette pédagogie révolutionnaire.

C'est ce rapport au savoir totalement en rupture avec le modèle dominant de l'enseignant·e transmetteur·se de savoir qui rend la pédagogie Freinet égalitaire par essence.

La Méthode naturelle d'apprentissage part du postulat que l'enfant est de même nature que l'adulte (Invariant n° 1). La capacité à produire des savoirs est reconnue en chacun·e. Placé·e en position d'auteur·ice à l'école, l'enfant n'est plus maintenu·e dans ses déterminismes sociaux.

L'expression libre lui ouvre des possibles. Partir des textes libres d'enfants pour les apprentissages de la langue est un exemple de rupture avec un enseignement descendant qui vient des livres écrits par les sachants. La Méthode naturelle, c'est guider et soutenir l'enfant dans sa conquête de l'écriture et de la lecture, des arts, de la compréhension de son milieu, de sa socialisation... Elle est subversive et autorise l'émancipation en ce qu'elle s'oppose à toutes les stratégies didactiques et pédagogiques qui imposent des parcours d'apprentissage fléchés et minutés, programmés.

Nous pensons que l'organisation réellement coopérative du travail (production de savoirs) avec des enseignants formés aux questions d'intersectionnalité est le meilleur des outils de lutte contre les discriminations.

Avec la Méthode naturelle, les élèves sont d'emblée actrices du monde dans lequel ils vivent . Il n'y a pas de fatalité. Il y a d'ailleurs un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie. (Invariant n° 30)

De la même manière que Freinet disait « Le problème de la discipline ne se pose plus : il suffit d'organiser le travail enthousiasmant. », nous pourrions dire aujourd'hui : Le problème des discriminations ne se pose plus : il suffit d'organiser le travail enthousiasmant. Il suffit... c'est un vaste chantier.

Le secteur laboratoire de recherche coopérative de l'ICEM



NOTRE CLASSE

Il était nu
Il était grand
Il était seul
Inanimé.

Soudain, par petites
grappes
Des fourmis l'ont pris
d'assaut
Sans que beaucoup de
mots
Ne soient échangés
Elles ont commencé
A l'envahir.

D'inerte,
Il s'est mis à vivre
De terne,
Il s'est paré de couleurs
Des tissus cousus
Des papiers tordus
Des dessins d'enfants
Des livres savants
Des pages de journaux
En tout genre des
panneaux
Des congressistes les
écrits
Et par moment les cris.

Animé
Habité
Approprié
Il était beau
Le hall de l'Université
...On aurait dit une
Ecole Freinet...

Bernadette Bayada

Chrono-genre

Comme les mecs ont tendance à s'étaler dans leurs prises de parole (voir « coup de gueule » n°2), le groupe d'animation vous propose ce superbe chronomètre parité qui permet de chronométrer de mesurer le temps de parole dans une assemblée en fonction du genre.

<https://chronometre-parite.fr/>



Cortex

Cortex est une plateforme vidéo totalement consacrée à la différence. On y retrouve des films, reportages, podcasts, ... consacrés à des troubles, handicaps, besoins particuliers, ainsi qu'aux aidant·es.
<https://www.cortex-media.tv/>

L'abonnement pour un mois coûte 5.99 euros, et l'annuel 50 euros (5 jours d'essai gratuits).

ON NE PEUT PLUS RIEN DIRE

Lors de mes dernières années d'exercice, j'étais l'enseignante la plus âgée de l'école. Mon grand plaisir (un peu provocateur je l'avoue) était de lancer une belle blague de cul dans la salle des maîtres·ses à l'arrivée des stagiaires et d'observer leur réaction. Régulièrement, leur regard interloqué en disait long : une femme et qui plus est une vieille !

Il n'y a pas de petit plaisir.

Muriel Quoniam

LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET CONTRE LES ATTEINTES AUX DROITS DES ENFANTS

Colette est d'origine franco-polonaise. Elle a grandi avec les récits bouleversants de sa mère qui a vécu dans le ghetto de Varsovie. Dans les années 60, à sa sortie de l'Ecole Normale, Colette a enseigné dans les bidonvilles de Nanterre, une réalité qui a fortement résonné avec son histoire familiale : des enfants qui « crevaient de faim », qui « tombaient d'inanition ».

Désormais retraitée et membre de la FOL74 et du GFEN, Colette intervient dans les établissements scolaires et propose des ateliers d'écriture, notamment à travers le projet des « cartes de la fraternité ». Il s'agit ici de faire correspondre des enfants polonais en situation de handicap et vivant en centre d'accueil, avec d'autres enfants issus de quartiers populaires tunisiens : une langue différente, une réalité culturelle différente, et pourtant, une situation partagée : la réalité d'enfants discriminés. Pour assurer cette correspondance, Colette s'appuie sur un album de jeunesse, « le journal de Blumka », d'Iwona Chmielewska, extrait d'archives clandestines trouvées dans le ghetto de Varsovie, et qui évoque la vie dans l'orphelinat du ghetto de Varsovie.

Cette démarche s'inspire fortement de la correspondance développée par Célestin Freinet et Janusz Korczak.

Vous trouverez un prolongement de ce témoignage dans la version augmentée du journal.

MOBILISATION GENERALE !

Camarade,

Tu as trouvé dans ton sac de congrès des exemplaires des revues de l'ICEM. Tu as pu te rendre compte de leur richesse, de leur qualité, du travail fantastique de ceux et celles (y compris enfants) qui les font...

Nous te lançons donc un défi : nous voulons doubler la diffusion de ces revues, il nous faut 800 abonnements en plus. C'est un défi financier, l'ICEM a besoin de ressources, tu ne l'ignores pas. Mais surtout, c'est un défi de faire vivre ces revues aux sein de nos classes, au sein des classes de tes enfants ou de tes petits enfants, au sein des structures associatives d'éducation populaire auxquelles elles ou ils participent.

On est 500 congressistes. Un abonnement réalisé par chacun-e et le défi est en grande partie gagné.

Camarade, we need you !



Envoyer vos textes à journal-congres@icem-freinet.org

BETON, BALLON, GARÇON

Cour de récréation et coéducation

Les mots qui ont défini les cours de nos écoles : béton, bitume, foot, ballon, conflits, goudron, manque de végétation, espace mal pensé ou pas pensé du tout, ... Pas très réjouissant de prime abord. Le film « Espace » d'Éleonora Gilbert, présentant le récit de Ni, une petite fille de 7/8 ans sur son vécu de la cour de récréation, enfonce le clou.

Les grands dominent leur territoire, les garçons aussi.

« Je ne peux pas faire confiance à la maîtresse sur ce sujet » rajoute Ni.

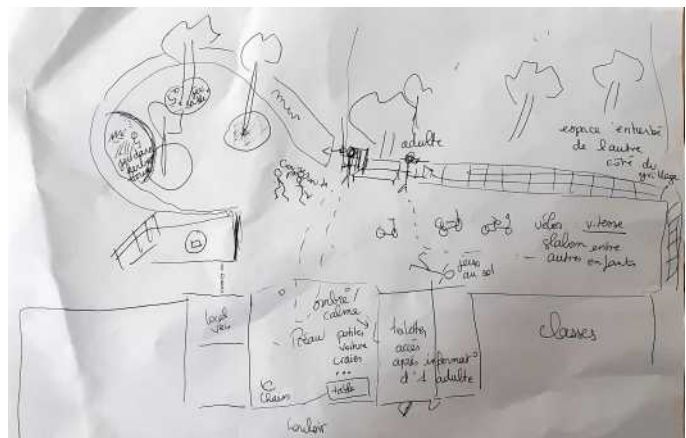
Face à ce constat quelques pistes de travail à mener en équipe, car le propre de la cour est d'être un lieu partagé par les différentes classes, à différents moments :

- aborder l'organisation de la cour de récréation en conseil de coopérative, voire mettre en place un conseil de cour ;
- formation à la résolution de conflits et lieu matérialisé dans la cour pour le permettre ;
- permettre des espaces de calme, à l'intérieur ou à l'extérieur ;
- mettre en place une boîte à jouer à partir de matériel de récupération pour nourrir le jeu libre et déconstruire les représentations genrées.

Pour aller plus loin :

- les vidéos de Nicole Abar sur le site matilda éducation
- les articles, les podcasts et l'ouvrage Faire je(u) égal d'Edith Maruejols, géographe du genre
- la vidéo de l'école Vitruve sur les Boîtes à jouer
- les vidéos sur les messages clairs

Participant·e·s à l'atelier « Cour de récréation et coéducation »



ATELIER POESIE DE JEUDI MATIN

10h45/12h15

Nous étions très serré.es
Plaisir de lire et d'écouter
Poèmes partagés
Une fable chantée !
Apprentissage mimé
Par une pédagogue passionnée !
C'est décidé,
A la rentrée,
La poésie, j'en fais !

NE M'APPELEZ PLUS MAITRESSE !

Comme dirait Michel Sardou, "Ne m'appellez plus maîtresse !".
Entendre le terme "maîtresse" au Congrès, ça me heurte, ça me choque, ça me gratte, ça me démange, ça me gêne, surtout dans un congrès sur les dominations.
Appelez-moi simplement par mon prénom.
Entendre des collègues dire "viens voir maîtresse", "maîtresse va t'attacher... (tes lacets)", ça suffit ! On ne dit pas "Bonjour boucher" ou "Bonjour boulanger." On ne s'appelle pas par nos fonctions.
Chaque personne a une identité et un prénom, respectons-les. Affranchissons les enfants.

Signée une mes tresses en colère (GD 14)

C'EST TELLEMENT BON D'ETRE LA !

C'est une université, un lieu de dispense de savoirs, avec des pelouses et des arbres. Un paradis. C'est Nanterre, un lieu fort, historique.
Mais surtout, par dessus tout, c'est un lieu d'échanges avec des gens portés par la pédagogie Freinet. C'est ma famille de coeur et de métier. Je m'en voudrai toujours de l'avoir rejointe si tard mais je me pardonne à chaque retrouvaille ;D
Merci, merci et merci, à tous ceuxcelles qui m'ont aidée, critiquée, soutenue. Pas besoin de donner des noms (frem PACA sont mes chouchous !). Merci pour toutes ces rencontres, ces échanges. Sans vous, partenaires de recherches, je serais fragile et isolée.
Notre richesse, commune, qui que nous soyons, est notre capacité à partager, sans jugement, sans retenue, nos expériences, nos questionnements, nos connaissances, nos espoirs, notre amour du métier.
Merci à tous, merci à toi Célestin, et à toi Elise, qui nous avez permis de nous retrouver.

Dominations. En classe, j'insiste sur le mot humain au lieu du mot homme : les droits de l'humain, les humains préhistoriques, les humains des cavernes. N'oublions pas les femmes et les enfants, on est humain d'abord. Je tiens aussi à utiliser et faire utiliser le mot genre au lieu du mot sexe. Essayons de faire attention aux mots que nous employons, aux implications qu'ils sous-entendent.
Nous avons besoin d'ouverture, de souplesse, de légèreté, d'humour, de poésie.

GwadaBee

FAUT-IL AVOIR UN ZIZI POUR JOUER AU RUGBY ?

La camarade Lola, en 3e année de formation d'éducatrice spécialisée, a fait du sport de haut niveau pendant trois ans. Elle a fait partie du pôle espoir rugby au lycée.

Lola, comme beaucoup de femmes passionnées par leur pratique sportive, s'est heurtée à l'état d'esprit machiste qui gangrène le milieu sportif.

Son équipe féminine se retrouvait très régulièrement lésée en raison des priorités mises sur l'équipe masculine. Si un créneau devait sauter, c'était l'un de leurs entraînements ; pas ceux des garçons, ces derniers étant considérés comme la fierté de l'établissement scolaire. Dans son lycée, en internat, il y avait diverses spécialités, dont la classe sport étude rugby. C'était comme dans les séries américaines pour ados, où les sportifs étaient considérés comme une élite, qui pouvait se montrer maltraitante et humiliante envers les autres élèves. La jeune Lola s'était, à un moment, retrouvée absorbée par cette dynamique de groupe. Pas toujours facile de faire front lorsque l'on est jeune et constamment obligée de faire ses preuves.

En plus des stéréotypes qui pesaient sur l'équipe féminine, Lola et ses coéquipières subissaient les injonctions malsaines et permanentes de la sacro-sainte « Quête de performance » : c'est la prouesse physique et sportive qui est considérée, pas la personne. Elles ont dû fournir d'immenses efforts, aller au-delà de leurs limites, simplement pour que l'équipe masculine et les adultes encadrants reconnaissent le fait qu'elles étaient aussi performantes que les garçons.

Tout cela amène les sportives à culpabiliser à la moindre petite erreur, au moindre coup de mou, car personne ne les aide à gérer cela. L'aspect psychologique n'est absolument pas pris en compte chez les sportifs. Je n'arrive même pas à imaginer ce que doivent vivre les sportives...

A l'origine, le terme viril désignait la vertu : Athéna ou Vénus étaient considérées comme des exemples de virilité. On est bien loin de cet aspect-là dans le milieu du rugby, avec la plupart des joueurs qui n'acceptent pas l'idée qu'une coéquipière puisse être aussi forte, voire meilleure, qu'eux ou que l'un de leurs coéquipiers soit homosexuel.

Face à un milieu qui ne permet pas aux femmes de prospérer dans le rugby professionnel, Lola a abandonné ses ambitions sportives.

Le monde du sport a perdu un membre, le milieu éducatif en a gagné un.

Jérôme O.

LA DOMINATION DU GD 76

Nous étions 21. Qui dit mieux ?
Les vikings ont remonté la Seine jusqu'à Nanterre pour piller les connaissances et savoir-faire pédagogiques, sociaux, humains du peuple icémien basé à l'université. L'invasion s'est passée discrètement, sans violence : ielles rentreront chez elleux plein·es de richesses.



LE MICRO-TROTTOIR DE SABINE

Ce que les congressistes ont retenu

F : atelier FLE, j'ai trouvé comment gérer le collectif tout en permettant le travail personnel en autonomie quelque soit le niveau des personnes.

F : « el cuerpo a la escuela » : Au travers de la place du corps dans les apprentissages, la coopération corporelle est source d'émancipation (collective)

A, atelier « nos classes sont-elles démocratiques ? » : La démocratie c'est quand on peut exprimer son choix, son avis à condition qu'on tienne à ce qu'on fait et à soi-même.

C, même atelier : Qu'une question amène à un fourmillement de questions et de pistes de réflexions.

M : En pédagogie antiraciste, utiliser l'entretien du matin.

C : Il faut réapprendre à écouter le réel de chacun.

C : S'autoriser à créer à partir d'un carré rouge et lâcher prise.

L : Se faire confiance et se laisser porter par le groupe.

E : Pendant le caviardage : apprendre à lâcher prise et sortir de ses habitudes pour accueillir toutes les propositions multiples et variées.

LES AMIS DE FREINET...

sont, comme traditionnellement, présents à ce congrès de l'ICEM pédagogie Freinet de Nanterre.

La boutique A d F espère votre visite. Vous y trouverez des livres et des bulletins édités par notre association, créée en 1969.

A disposition aussi des documents philatéliques relatifs au timbre "Célestin et Elise Freinet".

Vous accueilleront, et seront à votre écoute pour toutes explications, Denise Le Bar, Jeanne Potin, Michel Mulat, Sylvain Dufour et un invité surprise membre co-fondateur de l'association. Sylvain, fils de Raymond, le pionnier de la correspondance sonore inter-scolaire, vous évoquera sa première rencontre avec Célestin Freinet au congrès Icem de Toulouse en 1948 (il accompagnait ses parents, "instits Freinet").

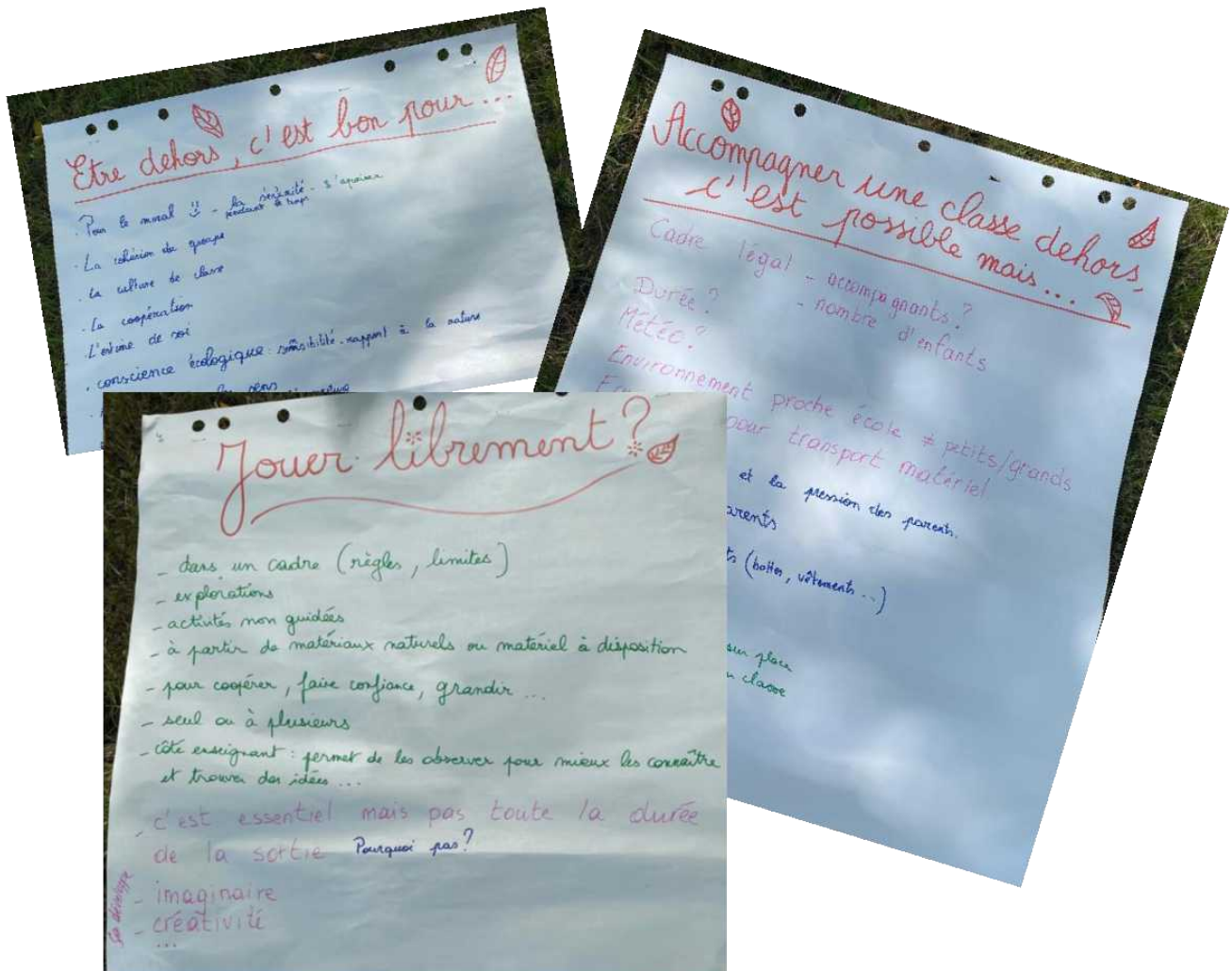
L'ÉCOLE DU DEHORS À L'UNIVERSITÉ DE NANTERRE

Atelier 93 – classe dehors

Après une brève présentation de chaque participant et de leurs attentes, un premier éclaircissement est déjà apporté. En effet, pour l'animatrice Marie, faire la classe dehors et l'école du dehors c'est différent. Si le premier invite à déplacer le travail scolaire en extérieur, le second implique une connexion à la nature. Pour autant, l'un n'empêche pas l'autre.

Autour des nombreux échanges, les enseignants ont pu exposer les problématiques liées à leur environnement : de la ville à la campagne, de la montagne avec peu d'espace pour se poser et des GR difficilement praticables, à la campagne avec de beaux espaces...

C'est assis dans l'herbe, au départ de 3 questions et avec une méthodologie bien rôdée que Marie, Loïc et (les) Christelle ont ouvert la réflexion.



Enfin, c'est avec plaisir que nous avons effectué quelques activités comme les enfants. L'atelier s'est clôturé par un dernier échange et les animateurs ont répondu aux nombreuses questions et ont partagé leurs ressources.



« Le groupe classe est incroyable ! Les enfants un peu moins scolaires peuvent prendre une autre place. Inversement, l'enfant scolaire va hésiter et va voir l'autre différemment. »

Loïc

« Chaque enfant passe un moment avec son arbre. Au début de l'année, ils ne savent pas quoi faire. À la fin de l'année, je dois les arrêter : ils leur racontent une histoire, les décorent, ... »

Loïc

« C'est bien aussi pour l'enseignant. Cela change sa posture. Cette modification a aussi un impact en classe. »

Marie

Pour aller plus loin...

Des ressources pour la classe:



→ pour la France et la Belgique, vous trouverez des ressources pédagogiques gratuites sur le site FCPN.

<https://www.fcpn.org>

→ guides intéressants à trouver sur le site de la Salamandre.

<https://www.salamandre.org>

VERS UN ENSEIGNEMENT ANTIRACISTE

Je voulais partager un padlet qui est un travail collaboratif en cours qui veut rassembler des propositions concrètes pour aller vers un enseignement antiraciste. Le padlet est bilingue (néerlandais et français), mais n'hésitez pas à rajouter vos propositions même si vous ne savez pas assurer la traduction en néerlandais. Je vous propose d'organiser des ateliers/ groupes de discussion/ réunions au sein de vos établissements pour en parler. Voici une proposition pour le déroulement d'un tel moment:

1. Montrez quelques exemples du padlet. Cela se fait facilement en cliquant sur le triangle à droite. Vous commencez alors une présentation.
2. Temps d'écriture individuelle : chacun note ses idées.
3. En petits groupes, on s'échange les idées. Une personne est secrétaire et prend note pour avoir une trace écrite.
4. En grand groupe, chaque groupe partage quelques idées.
5. Après la séance, une personne par groupe rajoute les idées au padlet.

Pour une introduction théorique, je vous conseille 'L'école de l'inégalité - Nico Hirtt (2004)' et 'Onderwijs in een gekleurde samenleving - Orhan Agirdag (2020)' (en néerlandais). Les deux livres parlent du contexte belge.

C'est les dimensions pour un enseignement multiculturel, formulées par James Banks, qui ont souvent inspirées les propositions du padlet.

Voici le lien : <https://padlet.com/alessandrabilani/culturele-diversiteit-op-school-la-diversit-culturelle-l-col-d5nglydn9q0h3gqg>



APPEL URGENT DE LA FERME-ÉCOLE D'AMALAKA

URGENT!!

Suite à l'atelier Autodéfense pour préserver l'environnement, nous relayons l'appel urgent de la ferme-école d'Amalaka, en Colombie, unique structure éducative Freinet au sein d'une réserve naturelle.

Cette ferme-école se bat contre un projet de construction d'autoroute qui traverserait et détruirait la réserve et l'école, l'accès à l'eau de tous.

Ana-Maria, directrice de cette ferme-école, nous implore d'agir immédiatement pour faire pression sur le Président de Colombie afin qu'il fasse modifier le tracé. Elle nous demande d'envoyer un courrier par voie postale avec accusé de réception directement au Président de Colombie.

Voici la lettre envoyée par l'ICEM, à reproduire, compléter, personnaliser... et à envoyer par tous et toutes : individus, groupes départementaux, régionaux, associations autres...

A relayer dans vos réseaux au plus vite!

A adresser à :

Senor Gustavo Petro Urrego ; Presidente de la República de Colombia ; Dirección : Carrera 8 No.7-26 ;
Bogotá - COLOMBIA

et copie à Ana Maria (ferme-école de AMALAKA) : granjaescuelamalaka@gmail.com



à Président de Colombie

Monsieur le Président de La République de Colombie

Nous apprenons que la ferme-école AMALAKA est encore menacé par l'extension de l'autoroute Panaméricaine. Nous sommes très sensibles au projet éducatif de la ferme-école d'une grande valeur humaine, écologique et pédagogique : elle agit pour inclure tous les enfants, surtout ceux qui ne trouvent pas de place dans l'école traditionnelle (du fait de leur handicap ou de leur difficile parcours de vie) par un travail dans la ferme en relation directe avec le vivant, la nature. La coopération, la préservation active de l'écosystème fragile de cet espace servent à former vos futurs citoyens, des citoyens qui font partie de la biodiversité mondiale.

Mais cet équilibre est menacé par l'extension de ce tracé autoroutier traversant la ferme-école ! C'est pourquoi nous demandons la protection de l'Institution Educative Technique Agro-environnementale Granja-Escuela AMALAKA face à la destruction du méga projet prévu pour l'extension de l'Autoroute Panaméricaine, sachant qu'Amalaka a déjà présenté aux entités étatiques une solution qui n'affecte pas l'institution éducative et qui préserve les droits des enfants : En effet, il y a plusieurs mois, un ingénieur de l'Université de Cauca a proposé un excellent projet pour que le mégaprojet, le nouveau tronçon de l'autoroute panaméricaine, puisse être construit devant la ferme-école Amalaka, sans affecter les enfants, la biodiversité ou l'eau potable.

La Colombie a ratifié la Convention Internationale des Droits de l'enfant et de l'Adolescent, comme la quasi totalité des pays. Elle doit se montrer respectueuse de ce texte en permettant à ses enfants de continuer leur scolarité dans cet environnement si riche d'enseignement et si nécessaire à leur équilibre.

Aussi, Monsieur le Président de Colombie, nous vous demandons, En tant qu'ICEM, Institut coopératif de l'Ecole moderne-pédagogie Freinet, mouvement pédagogique de France, affilié à la FIMEM, de prendre en compte et de reconnaître cette proposition alternative comme une solution au problème, sachant que la conception proposée par l'ingénieur et Amalaka est beaucoup plus sûre pour la route elle-même, ne provoque pas de glissements de terrain, génère un impact environnemental minimal, ne génère pas d'impacts sociaux et est plus économique.

Nous espérons pouvoir compter vivement sur votre compréhension de la situation et votre intervention active.

Signature

DES CONGRESSISTES CRÉATIFS

L'expression artistique pour lutter contre les dominations...

mais sans échapper à la problématique du genre :

15 personnes participent à un des ateliers : 14 femmes et un seul homme ;
6 personnes du groupe Arts et Créations présentes au Congrès : 6 femmes
et dans les musées ? Comme vous l'avez lu hier, la situation n'est pas égalitaire non plus,
loin s'en faut.

